



Étape 8 CANILLAS DE ACEITUNO • PERIANA

L'ÉTAPE EN SYNTHÈSE

L'Étape 8 traverse les municipalités de Canillas de Aceituno, Alcaucín, La Viñuela et Periana avec des distances inégales. Elle descend par le nord-ouest ensoleillé de la Sierra Tejeda jusqu'au lac de La Viñuela, le long de la rivière Alcaucín pour monter à Periana par la vallée de la rivière Guaro. Dans ce transit, elle évite autant que possible le réseau routier entre la pointe du lac et les ponts Zalia ou Salia et Don Manuel. La première partie relie Canillas de Aceituno et Alcaucín en direction du nord-ouest avec un beau sentier (à l'exception de quelques tronçons de piste près des villes) juste en bordure du Parc Naturel des Sierras de Tejeda, Almijara et Alhama. Il y a une frontière nette entre le bosquet d'arbres protégé de la pente rocheuse et le paysage vallonné en arrière-plan, parsemé de maisons de campagne.

À partir d'Alcaucín et jusqu'à la fin, l'utilisation de pistes en terre ou en béton est prépondérante. Dans un premier temps, il s'agit de descendre dans le lit de la rivière du même nom qui vient du Monument Naturel de Los Tajos del Alcázar, en se dirigeant progressivement vers le sud entre les cultures traditionnelles mais aussi les subtropicales omniprésentes. Le Chemin est situé entre les routes presque parallèles à Boquete de Zafarraya et celle qui relie Alcaucín à La Viñuela, qu'il évite par El Cerrajón et ses urbanisations. Après un virage, l'itinéraire est nord-est le long de la piste périphérique du lac, qui peu à peu reste à gauche pendant que ses méandres réalisent leurs courbes. Ici l'environnement est celui d'un bujeo (terrain au sol très argileux destiné aux bêtes) avec peu d'arbres du fait de la proximité de la nappe d'eau et des urbanisations. Mais cela change à partir de la zone de loisirs de Mayoralas, qui suit d'abord le fleuve Guaro, puis le ruisseau Cantarranas avec un embranchement qui monte vers le nord. Ce nouveau changement radical dans le paysage conduit la Grande Randonnée de Málaga à une spectaculaire oliveraie séculaire. Ce sont de petites parcelles séparées les unes des autres par des murets en pierre sèche qui se situent sur une colline de part et d'autre du Sentier. Là de grands caroubiers anciens et des amandiers, généralement sur les bords, se dressent jusqu'à Periana. ▶



Les collines de la Axarquía, le lac, Comares et Colmenar vus depuis le Sentier de la Grande Randonnée



8. CANILLAS DE ACEITUNO • PERIANA

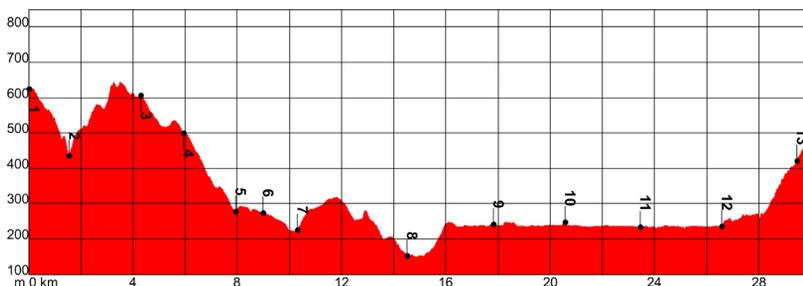
Rond-point de la MA-4106 à Canillas de Aceituno (NO) (625 m)  Sentier de la Cantillana à Periana (S) (480 m) 

29.7 km  8 h  765 m  870 m  Linéaire  

À pieds    5.9 km  21.1 km  2.7 km 

Sévérité du milieu naturel  **1** **2** **3** **4** **5** Difficulté à se déplacer  **1** **2** **3** **4** **5**

Orientation sur l'itinéraire  **1** **2** **3** **4** **5** Quantité d'effort nécessaire  **1** **2** **3** **4** **5**



- Présence de trafic routier agricole.
- Croisement avec les route A-7205, A-402 et MA-4104.
- Passage par le ruisseau de La Fájara et de la rivière Alcaucín.

GR-242

Sierras de Tejada - Almijara, coïncidence jusqu'au KM 8.0
Connexion à Periana, fin de l'Étape

P O I N T	X	Y	ALTITUDE	DISTANCE
1 Canillas de Aceituno	402920 /	4081740 /	625 m	Km 0,0
2 Cueva (grotte) de la Fájara	402265 /	4082425 /	445 m	Km 1,5
3 Loma de Canillas	400770 /	4083525 /	605 m	Km 4,2
4 Alcaucín	400745 /	4084615 /	500 m	Km 5,8
5 Río Alcaucín (rivière)	399305 /	4084540 /	285 m	Km 7,8
6 Venta Baja (auberge)	398590 /	4083910 /	275 m	Km 9,0
7 Puente de la Salía (village)	398135 /	4082890 /	230 m	Km 10,2
8 La Viñuela	398275 /	4080180 /	155 m	Km 14,4
9 Poblado de los Romanes (Hameau Los Romanes)	396535 /	4081480 /	245 m	Km 17,6
10 Tunnel de Pocapaja	396355 /	4083315 /	245 m	Km 20,4
11 Cerro Capellanía (colline)	395395 /	4083550 /	240 m	Km 23,3
12 A.R. (aire de loisir)	394215 /	4085100 /	240 m	Km 26,4
13 Periana	393725 /	4087025 /	480 m	Km 29,7

DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE **Par les limites du Parc Naturel**
→ jusqu'au kilomètre 6

La sortie de Canillas mène après 700 mètres de piste bétonnée à un chemin entre des forêts de pins qui coupe à travers un fossé et des ravins secs jusqu'à ce qu'il commence une descente raide vers l'ouest et se termine au fond de la vallée principale. Au kilomètre 1.5, il ne traverse qu'un ravin sec, mais à Fájara, deux ravins d'intérêt coïncident, celui des Tajos Lisos et celui de la Cueva de Don Pedro, plus occidental. Il y a un refuge qui nous attire l'oeil, la Cueva de las Cabras, et la Cueva de la Fájara en contrebas et des lauriers roses, avec des galeries explorées de 1 500 mètres qui se drainent lorsque les aquifères se rechargent, accompagnant la remontée de la rivière Bermuzas. Cette source permanente qui jaillit de sous un rocher est accessible en descendant un peu dans le lit de la rivière.

Le chemin prend de la hauteur rapidement, franchit l'un des nombreux portails qui traversent la frontière du Parc Naturel et de là, il le laisse toujours à droite, derrière la clôture.



Le petit sentier comporte des parties pavées et monte toujours, parfois entre les pins mais généralement en bordure de la forêt dense. Il y a un four à chaux à gauche, entre l'alfa et le romarin et un peu plus loin on arrive à un groupe de maisons, qui est laissé à gauche. Nous passons devant un autre four à chaux dans un endroit rocheux et escarpé jusqu'à atteindre un col, la Loma de Canillas (km 4.4), où les falaises de la carrière d'Alcaucín vous obligent à tourner brusquement vers le sud-ouest. Maintenant, le sentier suit un chemin de terre avec deux réservoirs d'eau et des vignes des deux côtés, il est déjà bétonné quand il se trouve près d'antennes de communication. Il y a une longue descente qui traverse la base de la carrière; les maisons deviennent plus fréquentes et vous atteignez Alcaucín.

 **La moyenne vallée de la rivière Alcaucín**
→ jusqu'au km 14.4

En marchant vers l'ouest, vous traversez les quartiers sud du village, avec certaines de ses célèbres fontaines, et après avoir traversé quelques urbanisations, vous traversez la route MA-4104 pour commencer à descendre de manière décisive entre les maisons de campagne et les "bujeos" dédiés au pâturage, aux cultures de céréales et à l'oliveraie. À Peña Rodera, quittez la direction d'où vous venez pour tourner progressivement vers le sud en suivant la vallée de la rivière Alcaucín, dont le lit est traversé au kilomètre 8.0 entre des roseaux. Plus bas, il y a une belle "alameda" (forêt de peupliers), que l'on peut voir du haut de la voie ▶

Cultures traditionnelles et modernes autour du taillis de la rivière Alcaucín

avec des cultures subtropicales. L'un des caroubiers centenaires de la zone se trouve sur la gauche, avant un carrefour. Un peu plus loin nous voyons une grande aire de battage juste avant d'atteindre Venta Baja.

Un kilomètre le long du bas-côté de la Vereda del Camino Viejo de Granada, un chemin de bétail qui est pavé ici, conduit à proximité d'un moulin à huile près du hameau Puente de Don Manuel, où vous prenez une piste qui descend sur la gauche. Vous traversez à nouveau la rivière Alcaucín où se trouve un bosquet de grands eucalyptus, laissez à droite le dépôt de margines et rejoignez à nouveau la route d'Alcaucín à la hauteur de Puente de Salia ou Zalia. En effet, il est possible de voir l'important château qui donne son nom à la région, sur une butte, si l'on regarde vers le nord. Vous traversez la route et le chemin en terre de Cerrajón mène au col de l'urbanisation Sol. Il s'adoucit entre les oliviers et passe par deux fermes en ruine et lorsque vous atteignez un ravin, vous ne traversez pas le lit de la rivière mais changez de direction sud par sud-ouest et montez plus haut jusqu'à un autre chemin bétonné.

Une descente prononcée vous mène à traverser la route MA-7205 et le point kilométrique 14.4 marque approximativement le détour depuis la rue Granada, au centre de La Viñuela, vers la rue Camino de la Fuente, qui quitte la ville en faisant un virage à 90° vers l'ouest le long de la Ruta del Agua (le Sentier de l'Eau).

La mairie a disposé des panneaux faisant allusion à l'ancien lavoir, à la zone de baignade de Pozanco, à Fuente Lejos, au canal d'irrigation historique et à d'autres éléments patrimoniaux et naturels liés au ruisseau Los Cortijuelos.

 **Le parcours périmétral du lac**
→ jusqu'au km 26.6

Cuesta de Guaro n'est pas un mauvais endroit, avec ses fermes traditionnelles parmi les oliviers où le petit col traverse l'A-402, pour regarder au nord vers l'emblématique Boquete de Zafarraya. Aussi si on regarde vers le nord-est la masse imposante de la Sierra Tejeda avec Alcaucín blanchissant le flanc de la montagne ne vous laissera pas indifférent. Mais ce point de l'itinéraire est important car sur quelques mètres vous voyagez sur l'ancienne voie ferrée ▶

Zone de sports aquatiques dans un des méandres du Lac de la Viñuela



entre Málaga et Ventas de Zafarraya, en fonctionnement dans cette section entre 1922 et 1960. Le train crémaillère montaient de la Gare de la Romanes (près d'un hôtel) à Periana, et traverse actuellement l'autoroute ou la suit en parallèle. Il y a un virage serré dans une zone bien desservie et avec divers panneaux d'interprétation qui permet de continuer le chemin.

Bien que le projet de régularisation du fleuve Guaro (ou du fleuve Vélez plus en aval) soit antérieur, les travaux de ce grand réservoir de Málaga d'une capacité de 165 hm³ ont été achevés en 1986 et son remplissage achevé dans les années 1990. Son importance réside dans la connexion avec le réseau d'approvisionnement des villes côtières de l'Axarquía et son utilisation pour l'industrie fruitière subtropicale florissante en raison de sa forte demande en eau.

Le chemin de terre qui l'entoure marque quelques mètres de plus que ne le suppose la nappe d'eau lorsque le réservoir est complètement plein. Sur la photographie de

cette page il était à 42% de sa capacité, en juillet 2018, et donc loin de la Randonnée. La municipalité de La Viñuela a balisé certaines des enclaves les plus importantes le long du tracé de la piste périphérique, qui va de Las Monjas à El Castillejo, à l'autre côté du réservoir. De cette façon, le Poblado de los Romanes est facilement repérable au kilomètre 16.1. En haut de la colline et à l'est se trouvait l'ancienne gare ferroviaire.

En vous dirigeant vers le nord, vous passez près d'une des grandes fermes du domaine, celle de Vilches, dans la ligne de séparation des eaux à droite. Vient ensuite le plus grand méandre du parcours, et c'est là que se termine le tunnel de Pocopaja, en réalité la fin du transfert d'eau des lits des rivières Salia, Bermuza et Rubite qui viennent du nord-est, de l'autre côté de Loma de Zabato. Deux promontoires calcaires de part et d'autre de l'eau au kilomètre 22.6 marquent le passage de Periana et l'emplacement du site archéologique de La Capellanía, vieux de plus de deux millénaires. ▶



L'oliveraie centenaire de Periana

→ jusqu'à la fin de l'Étape

La queue du réservoir entretient une forêt de tamaris adaptée à la salinité des sols de gypse, mais le reste du paysage a commencé à changer au cours de la promenade, du bujeo aux oliveraies. Après avoir passé par le Cortijo Piñero et les Mayoralas, vous atteignez le carrefour de la zone de loisirs du même nom au point kilométrique 26.2.

Le chemin pavé jusqu'à cet endroit est planté de micocouliers et se dévie sur quelques centaines de mètres. Au contraire, la piste empruntée commence à monter et se fond dans l'un des environnements agricoles les plus remarquables de la Grande Randonnée de Málaga. Les vieux troncs des oliviers centenaires entourent complètement la Randonnée, avec quelques grillages mais heureusement elle conserve les traditionnels murs en pierre sèche entre les fermes pour adoucir la pente du terrain et faciliter l'exploitation agricole.

Des caroubiers clairsemés sont probablement d'un âge similaire mais dont la taille dépasse largement celle des oliviers. A 250 mètres d'altitude, la piste laisse à gauche la petite vallée boisée de la rivière Guaro et de plus en plus bas, mais lorsqu'elle atteint la jonction avec le ruisseau Cantarranas, les longs 13 kilomètres de chemin partant de la tête du réservoir arrivent à leur fin. Le contact avec l'asphalte suppose aussi un virage progressif vers le nord-est.

Les pentes abruptes sont accompagnées par le résultat de siècles de travail laborieux, avec de petites fermes, des bordures d'amandiers, quelques vergers au pied de petites mares et normalement peu de circulation automobile. L'arrivée dans la zone sud de Periana prend contact avec les premières maisons de la ville au carrefour avec la Vereda de Cantillana, où se termine l'Étape. ■

Caroubiers parmi les oliviers centenaires sur la piste qui vient du lac

